

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n° 1 / septembre 2013 / Campagne 2013/14 / **Panorama mensuel des marchés céréaliers**

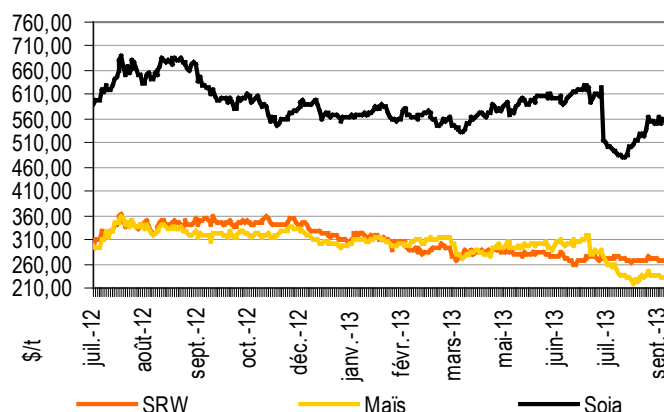
La production mondiale de céréales est estimée à 1 920 Mt (hors riz), soit une hausse de 143 Mt par rapport à 2012, sous l'effet d'un rebond des récoltes de blé (+ 6 %) et de maïs (+ 10 %). Dans le même temps, la demande continue de croître, avec comme moteur la Chine, dont l'emprise sur le marché du soja s'amplifie, alors que ses besoins à l'importation en maïs s'accroissent et, que, fait nouveau, ses achats en blé devraient en faire pour 2013/14, un acteur majeur du marché.

Monde

Le soja comme marché directeur

La perspective d'une offre céréalière abondante a conféré, de manière mécanique, une inflexion baissière aux cours mondiaux de céréales et d'oléagineux. Cette tendance qui a perduré durant une bonne partie de la période estivale s'est inversée à la mi-août sous l'effet d'une dégradation des conditions de cultures du soja et du maïs aux États-Unis. L'envolée des cours du soja s'est ainsi propagée, mais de manière modérée, au blé et au maïs américain et plus généralement, aux principaux cours mondiaux.

États-Unis : cours du blé, du maïs et du soja



Source : CIC

Si la production américaine de soja demeure attendue à un niveau nettement plus élevé que l'an dernier (on se rappelle la terrible sécheresse qui avait alors frappé les États-Unis), le temps chaud et le manque de précipitations observés des dernières semaines, au moment même où le soja se trouvait dans sa phase clé de maturation, ont affecté le potentiel de rendement. Les rapports hebdomadaires de l'USDA montrent une détérioration continue de l'état des cultures depuis la mi-août. Au 1^{er} septembre, la notation du soja s'établissait à 54 % de conditions « bonnes à excellentes » contre 58 % la semaine précédente et 30 % en 2012.

La production mondiale de graines de soja est, pour l'heure, estimée à 285 Mt selon le CIC et 282 Mt selon l'USDA (contre 268 Mt l'an dernier) et la prévision de récolte des États-Unis oscille entre 89 Mt (USDA) et 93 Mt (CIC), contre 82 Mt récoltées en 2012. Les importations de la Chine, acteur incontournable du marché du soja avec, en moyenne, 60 % du volume mondial importé, poursuivent leur croissance. Elles sont estimées à 66 Mt (+ 9 Mt) par le CIC et à 69 Mt (+10 Mt) par l'USDA.

États-Unis : des rendements un peu moins performants que prévu en maïs

Le temps sec a également eu une incidence négative sur le maïs américain, notamment dans les États de l'Iowa et du Missouri. La dégradation des conditions de cultures a conduit à une baisse des estimations de rendement et de production. Dans son dernier rapport, daté du 12 août dernier, l'USDA a estimé que le rendement en maïs devrait s'élever à 9,69 t/ha contre 9,92 en juillet et 7,72 en 2012, pour une récolte de 350 Mt (354 en juillet et 274 Mt en 2012). Quand bien même la production américaine n'atteindrait pas les niveaux initialement espérés, le bilan mondial du maïs devrait significativement se détendre par rapport l'an dernier, avec une production mondiale prévue en hausse de 83 Mt à 942 Mt (CIC) et une consommation estimée à 915 Mt (+85 Mt). Une reconstitution des stocks de fin de campagne aux États-Unis, tombés en 2012/13 à leur plus bas niveau depuis 1995/96, devrait s'opérer. Le stock américain est attendu à près de 50 Mt (+ 30 Mt), entraînant un relèvement à 150 Mt des stocks mondiaux (CIC).

Le maïs américain retrouve une place prépondérante à l'exportation

A la faveur de la baisse des prix, les échanges internationaux de maïs sont prévus en hausse par rapport à l'an dernier (+ 4 Mt à 100 Mt). Ce mouvement devrait bénéficier tout particulièrement aux États-Unis qui, en raison d'une piètre récolte, ont été relégués la campagne dernière, pour la 1^{ère} fois, au rang de 2^e exportateur mondial de maïs, derrière le Brésil. Les exportations de maïs des États-Unis pour la campagne 2013/14 sont estimées à 28 Mt par le CIC contre seulement 21 Mt en 2012/13, campagne qui avait vu les expéditions au départ du Brésil ressortir au niveau record de 26 Mt. Depuis la fin du mois de juillet, le différentiel entre

le blé américain (SRW) et le maïs s'est accentué en faveur de ce dernier, qui est redevenu plus compétitif que le blé. Pour cette raison, la Chine, dont la production ne cesse par ailleurs d'augmenter depuis dix ans (214 t prévues pour 2013/14), a accru ses achats en maïs. L'objectif affiché de la Chine est de maintenir un taux d'autosuffisance de 95 % de ses besoins en céréales. Le CIC, tout comme l'USDA, estime les importations chinoises de maïs à 7 Mt en 2013/14. Ce chiffre avoisine le contingent tarifaire, qui plafonne les achats à droit réduit à 7,2 Mt (dont la moitié est allouée aux entreprises détenues par l'État) pour l'année calendaire. A fin août, près de 3 Mt de maïs américain ont été contractés par la Chine. Dans un contexte de diversification des origines, et suite à la levée des barrières sanitaires, ce pays a acheté au début du mois d'août un premier bateau de 60 000 t de maïs argentin. Dans le même temps et dans le cadre d'un accord de gouvernement à gouvernement, la « *State Food and Grains Corporation* » de l'Ukraine a approuvé la fourniture de 120 000 t de maïs à la Chine, pour une livraison entre octobre et novembre. Cet accord, ainsi que les volumes d'exportation réalisés ces deux dernières années, confirment l'ancrage durable de l'Ukraine parmi les principaux exportateurs mondiaux de maïs.

Production et échanges mondiaux de blé, maïs et soja

Mt	2012/13	2013/14	Variation annuelle
Production			
Blé	653,6	690,6	+5,7%
Maïs	860,3	945,6	+9,9%
Soja	268,8	280,3	+4,3%
Échanges			
Blé	139,6	140,7	+0,8%
Maïs	96,2	99,6	+3,5%
Soja	94,7	103,4	+9,2%

Source : CIC

Les prix attractifs favorisent l'approvisionnement

La production de blé 2013/14 est estimée à 688 Mt par le CIC, tandis que l'USDA place la récolte à un niveau inédit de 705 Mt. Après une récolte médiocre en 2012, la production de blé des trois grands producteurs de la mer Noire (Russie, Ukraine, Kazakhstan) devrait enregistrer un rebond de 24 Mt, à 85 Mt.

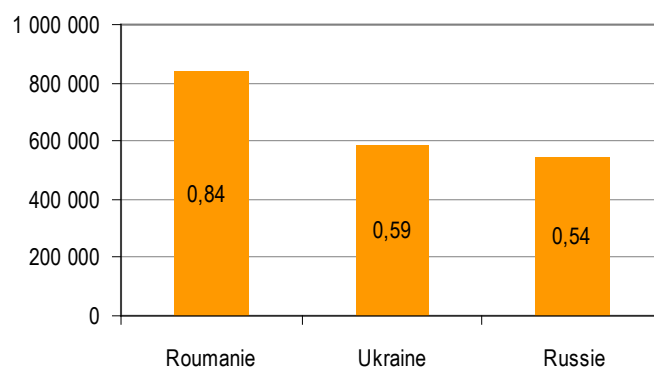
Les prévisions de récolte pour la Russie, qui ont fait l'objet de multiples interrogations, s'éloignent des anticipations très optimistes du début de campagne. La production est estimée dans une fourchette comprise entre 50 Mt pour le Ministère de l'agriculture russe et 54 Mt pour l'USDA. La production de l'Ukraine est estimée à 22 Mt (16 Mt en 2012). Cependant, il semble, tant en Russie qu'en Ukraine, que la proportion de blé meunier de qualité soit moins importante que l'an dernier. En tout état de cause, c'est une offre « mer Noire » plus importante qu'en 2012 (30 Mt contre 25) qui sera disponible à l'exportation et qui devrait contribuer à exacerber la concurrence sur le marché mondial. De plus, le marché devra également compter avec le rebond des exportations du Canada (notamment pour ce qui est du segment de blé de haute qualité), en passe d'engranger sa meilleure récolte depuis le début des années 1990, soit un peu plus de 30 Mt.

Le blé roumain « leader » sur le marché égyptien

La chute des prix du blé depuis le début de la campagne a conduit les principaux importateurs à optimiser leur approvisionnement. Les origines mer Noire (Russie, Ukraine) ou européenne (France notamment) évoluent depuis le début de la campagne entre 245 et 255 \$/t Fob, soit en moyenne 30 \$ de moins qu'en juillet 2012, tandis que le blé américain (SRW) s'affiche un cran au dessus (à 268 \$ /t, le 6 septembre). Outre les prix et la qualité, le coût du fret maritime apparaît comme l'élément

déterminant dans le choix final. Pour son retour aux achats, après une campagne d'importation 2012/13 réduite à son strict minimum par l'ancienne équipe gouvernementale écartée depuis lors par l'armée, l'organisme public égyptien chargé des achats de blé et de la gestion des stocks (GASC) a privilégié le blé roumain pour les 9 appels d'offres lancés depuis début juillet. En effet, la Roumanie a pu pratiquer des prix très compétitifs au départ de Constanta. Ce pays, État membre de l'UE depuis 2007, devient ainsi le 1^{er} fournisseur du GASC avec un volume de 840 000 t, suivi par l'Ukraine et la Russie. Au 8 septembre, le GASC a contracté près de 2 Mt de blé sur le marché mondial contre seulement 0,8 Mt en 2012 à la même date. La relance du programme d'importation du GASC a été rendue possible par un afflux massif d'aides (près de 12 Mds de dollars) en provenance des pays du Golfe (Qatar en particulier) et de l'Arabie Saoudite. Ces achats étaient devenus plus que nécessaires, compte tenu de la faiblesse des stocks et d'une collecte locale qui, loin d'avoir atteint le volume de 4,5 Mt escompté par le gouvernement, serait de l'ordre de 3,6 Mt. La production égyptienne est estimée à 9,4 Mt par le CIC et les importations sont évaluées à 9 Mt.

Origine des importations de blé du GASC (au 6 septembre 2013)



Source : Reuters

L'Union européenne semble en mesure de consolider voire d'améliorer les excellentes performances réalisées à l'exportation au cours des deux dernières campagnes (cf. partie UE). On notera que tout comme la Chine quelques semaines auparavant, l'Arabie Saoudite qui a aussi ouvert son marché aux blés meuniers avec un taux de protéines de 11 %, a effectué un premier achat de blé français depuis 1999/00, soit quelques 120 000 t contractées.

États-Unis : forte activité à l'exportation

Aux États-Unis, on assiste à un démarrage rapide de la campagne commerciale 2013/14 qui a débuté le 1^{er} juin. Les engagements à l'exportation sont en avance de 38 % par rapport à 2012. La Chine et le Brésil sont les principaux pays responsables de l'accélération des ventes américaines de blé. Contre toute attente, ils sont devenus les principaux acheteurs du blé américain avec respectivement 3,8 Mt (dont 3,5 Mt de HRW) et 1,9 Mt (dont 1,8 Mt de HRW) contractées. La Chine a également contracté auprès de l'Australie un volume de 1 Mt en prévision de la nouvelle récolte. Selon le CIC, la production de la Chine devrait s'élever à 118 Mt pour 2013/14, en baisse de 3 Mt par rapport à l'an dernier. Mais la qualité du blé a été fortement altérée par un excès de pluies. Les importations de blé sont estimées à 7,2 Mt par le CIC mais l'USDA estime que la Chine deviendra le 1^{er} importateur de blé en 2013/14 avec un volume de 9,5 Mt.

Le Brésil, compte tenu des disponibilités limitées de l'Argentine, s'est tourné vers d'autres fournisseurs pour couvrir ses besoins, encouragé par une suspension de la taxe de 10 % sur les importations hors Mercosur en vigueur jusqu'au 31 août. La prochaine récolte du Brésil, attendue en fin d'année, est prévue en hausse de 1,1 Mt (5,5 Mt contre 4,4 en 2012), malgré des dommages liés à la survenue de gel. Les prévisions d'importations sont ramenées à 7,2 Mt contre 7,8 Mt en 2012.

Union européenne

Délivrance de certificats : un record à l'exportation

Après 10 semaines de campagne, la Commission européenne a délivré des certificats à l'exportation pour un total de près de 7,7 Mt, soit une augmentation de 88 % par rapport à la campagne précédente à la même période (4,1 Mt). Ce total comprend près de 4,5 Mt de certificats de blé tendre (grain), un chiffre record à cette date, plus de deux fois supérieur à celui de la campagne 2012/13 (2,1 Mt) et ce malgré l'augmentation des disponibles exportables au départ de Russie et d'Ukraine.

La Roumanie fait un début de campagne remarqué, en multipliant les affaires à destination de l'Égypte (840 000 t de blé tendre remportées par appel d'offres contre 120 000 t l'an passé à la même période), en lien avec la hausse de son disponible exportable (cf. infra).

Au niveau communautaire, l'avance par rapport à l'an dernier vaut également en orge, avec des tirages de certificats à l'exportation de 2,5 Mt en cumul au 3 septembre (contre 1,4 Mt en 2012/13 sur la même période), un record également. En maïs, le constat est le même (394 000 t de certificats contre 171 000 t en 2012/13).

À l'inverse, les tirages de certificats à l'importation sont au plus bas, avec un total proche de 1,2 Mt, soit près de deux fois moins que l'an dernier à la même date (2,2 Mt). On peut rappeler qu'en cette campagne 2013/14, les droits de douane réduits sur les contingents de blé de basse et moyenne qualité d'une part, d'orge fourragère d'autre part, ont été rétablis à leurs niveaux respectifs de 12 €/t et de 16 €/t.

Gestion des certificats

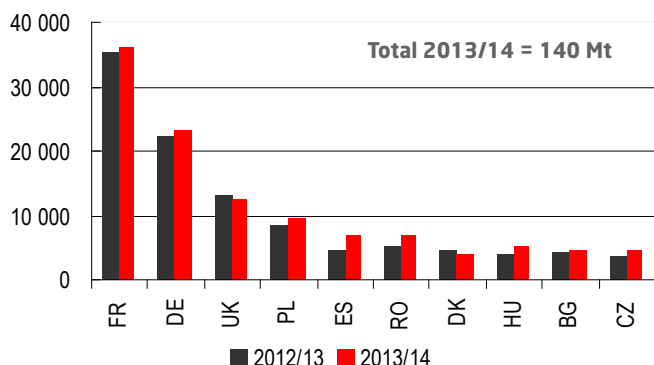
Engagements à l'exportation - cumulés à semaine 10 (certificats délivrés)			
en t	2012/13	2013/14	var. 13/14 prp 12/13
Blé tendre	2 128 000	4 469 000	110 %
Blé dur	93 000	116 000	25 %
Orge	1 449 000	2 465 000	70 %
Maïs	171 000	394 000	130 %
Total	4 082 000	7 656 000	88 %

Source : Commission européenne, au 03/09/2013

Blé tendre : des récoltes en hausse

Selon les chiffres de la Commission européenne (au 30 août), la production toutes céréales de l'UE pour la campagne 2013/14 est estimée à 298,6 Mt, soit une hausse de 8 % comparée à la précédente campagne. Il s'agit de la récolte la plus importante depuis la campagne record de 2008/09 (311 Mt).

Évolution de la production de blé en UE (en 1 000 t)



Source : Commission européenne

La production de blé tendre (131,3 Mt) est attendue en augmentation de 6 % par rapport à celle de 2012, essentiellement tirée par des rendements en hausse, la surface globale étant sensiblement équivalente à l'an passé.

Parmi les hausses les plus marquantes, on notera que la récolte roumaine est estimée pour cette campagne entre 7 et 7,3 Mt soit une hausse de plus de 37 % par rapport à 2012/13. Elle est entièrement due à l'augmentation des rendements (3,47 t/ha contre 2,65 t/ha en 2012), les surfaces étant stables. Selon l'analyste ukrainien UkrAgroConsult, qui rapportait mi-août des informations émanant d'une association de négoce de céréales, la part de blé panifiable serait plutôt limitée, les pluies ayant impacté la qualité au moment de la récolte : 2,5 Mt seraient de bonne qualité meunière, 2 Mt proches de la qualité meunière (soit un total de 4,5 Mt ou 2/3 de la production utilisables en meunerie, éventuellement à compléter par des blés améliorants) et 2,8 Mt relèveraient strictement d'usages fourragers. Rappelons que la Roumanie aurait besoin d'environ 3,3 Mt de blé pour sa consommation intérieure, dont 2,5 Mt de blé panifiable.

La Bulgarie voisine devrait produire entre 4,5 et 4,7 Mt de blé tendre, dont près des 2/3 seraient de qualité meunière.

En Espagne, la récolte de blé tendre est attendue en forte hausse, à 6,8 Mt, contre 4,6 Mt l'an passé, soit une augmentation de près de 50 %. Cependant, Mercolleida, la bourse catalane des céréales, mentionnait début août que le taux de protéine moyen, généralement de l'ordre de 11 %, aurait chuté à seulement 9 %, compromettant le débouché meunier de la récolte.

L'Allemagne, deuxième producteur européen, aurait récolté 3 % de céréales en plus que l'an dernier, et ce en dépit des mauvaises conditions climatiques qui avaient entraîné plusieurs semaines de retard dans le développement des cultures, et des inondations. Selon la fédération agricole DBV (au 25 août), la récolte totale de céréales atteindrait 46,8 Mt, dont 23,9 Mt de blé d'hiver (contre 22,4 Mt en 2012/13), un chiffre supérieur à la moyenne quinquennale.

Enfin, selon les chiffres du HGCA, le Royaume-Uni a récolté 85 % de la superficie de blé au 4 septembre et les rendements moyens sont estimés à 7,6 - 7,7 t/ha. La récolte est cette année encore attendue en baisse, à 12,6 Mt (contre 13,3 Mt l'an passé et 15,3 Mt en 2011), ce qui laisse présager à nouveau en 2013/14 des besoins à l'importation significatifs. On notera qu'en 2012/13 la chute de la production britannique a largement profité à l'Allemagne et à la France qui ont livré outre-Manche respectivement 875 000 tonnes et 545 000 tonnes, des volumes inégaux jusque là.

France

Hausse des disponibilités de blé tendre

Avec presque 5 millions d'hectares semés en blé tendre, la récolte 2013 est attendue en hausse : elle s'élèverait autour 36,7 millions de tonnes, soit une progression de 3 % par rapport à la précédente campagne. L'importance des précipitations au cours du printemps 2013 a permis aux blés d'éviter tout stress hydrique pendant les mois d'été, dont le caractère chaud et ensoleillé a par ailleurs favorisé la fin du cycle de croissance. La moisson s'est faite dans des conditions climatiques favorables et les rendements estimés en 2013 devraient être légèrement supérieurs à ceux de la campagne précédente, soit 73,6 qx/ha, contre 73,3 qx/ha un an auparavant.

La production de maïs est elle aussi attendue en hausse grâce à l'augmentation des surfaces, qui ont progressé de 8 % et s'établissent à 1,8 Mha.

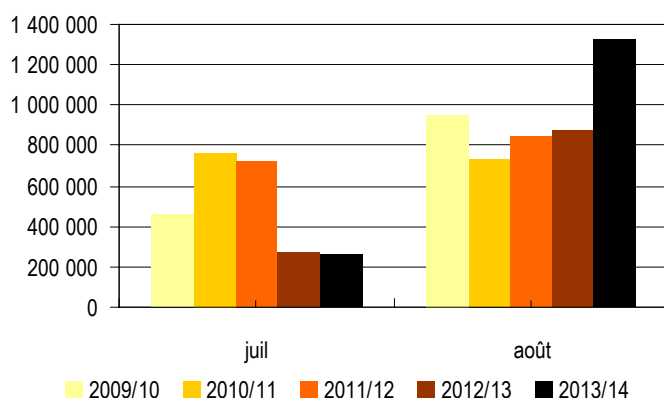
A l'inverse, les surfaces semées en orges ont reculé de près de 3 % par rapport à celles de 2012/13 et sont estimées à 1,6 Mha. Cette baisse concerne particulièrement l'est de la France et n'est, en réalité, qu'un retour à un schéma d'assolement plus habituel, après des ensemencements 2012 fortement contrariés par la météo. Le rendement national prévu est légèrement inférieur à la moyenne quinquennale ; il s'élève à 64 qx/ha, soit une production de 10,5 Mt.

Enfin, la récolte de blé dur devrait accuser une forte baisse par rapport à la campagne passée, sous l'effet conjugué d'une baisse des surfaces (- 22 %). Le rendement (50,9 qx/ha) serait proche de la moyenne quinquennale. La production dépasserait à peine 1,7 Mt en 2013/14 (2,4 Mt en 2012/13), alors qu'elle s'établit depuis près de dix ans, chaque année, à un niveau égal ou supérieur à 2 Mt.

Un rapport de prix modifié

L'origine française est partie prenante d'un marché mondial actuellement très dynamique et l'activité à l'exportation (cf. ci-dessous) soutient les prix du blé et de l'orge français. Le maïs reste à l'écart de ce mouvement, de sorte que l'orge affiche une prime sur ce dernier et, par voie de conséquence, présente actuellement une moindre compétitivité-prix en alimentation animale.

Exportations de blé tendre vers les pays tiers (en tonnes)



Sources : Douanes, embarquements (pour 2013/14)

Un mois d'août exceptionnel en termes d'embarquements

Au cours des deux premiers mois de la campagne de commercialisation 2013/14, les exportations françaises de blé tendre ont marqué une hausse sensible par rapport à la campagne précédente. Après un mois de juillet relativement calme, les exportations se sont nettement accélérées au mois d'août avec un peu plus de 1,3 Mt chargées sur ce seul mois. Les chiffres d'embarquements au 1er septembre font apparaître une progression des ventes de blé tendre de 38 % vers les pays tiers soit un total de 1,6 Mt déjà chargé contre un peu plus de 1,2 Mt un an auparavant et près de 1,6 Mt en 2011. Les embarquements vers l'Algérie restent prédominants (0,9 Mt), tandis que les achats du Yémen (0,1 Mt) et des pays d'Afrique subsaharienne (près de 0,4 Mt) sont en hausse. Mais, cette année, ce sont la Chine et l'Arabie Saoudite qui créent la surprise et qui sont susceptibles de modifier l'allure des exportations françaises

vers pays tiers. Avant l'été, la conclusion d'une affaire de 200 000 t avec la Chine avait été annoncée, dont 60 000 t sont actuellement visibles dans les statistiques douanières. On peut rappeler qu'en 2004/05, ce sont plus de 600 000 t de blé français qui avaient pris le chemin de la Chine. Quant à l'Arabie Saoudite, sa récente décision d'importer du blé panifiable courant en plus de ses importations traditionnelles de blé hard se traduit par près de 100 000 t de blé français déjà expédiées vers cette destination.

Les exportations d'orges vers les pays tiers ont-elles aussi progressé au cours de la même période (+ 17 %). La position française sur le marché saoudien s'affirme avec un peu plus de 0,4 Mt chargées au 1^{er} septembre, soit une hausse de 16 % par rapport à la même période de 2012/13, campagne particulièrement favorable pour les exportations françaises vers l'Arabie Saoudite (0,7 Mt au total).